

# Le réalisme et le naturalisme

À l'opposé du romantisme du début du siècle, un grand nombre d'artistes manifestent le désir de représenter la réalité de leur temps. Les peintres et les écrivains montrent des situations concrètes et familières, proches du lecteur, ancrées dans la réalité sociale. Cette conception de l'art aboutit, dans les années 1880, à la création par Émile Zola du mouvement naturaliste.

## Les mots « réalisme » et « naturalisme »

Le terme « réalisme » apparaît en 1826 dans *Le Mercure de France* pour désigner « la littérature du vrai ». Il souligne chez les écrivains, mais aussi chez les peintres, la volonté de reproduire le réel. En utilisant le mot « naturalisme » dans *Le Roman expérimental* en 1880, Émile Zola exprime le souci de donner au réalisme une dimension scientifique. À travers son œuvre, le romancier étudie les lois de l'hérédité et l'influence du milieu sur les individus.

## ► L'HISTOIRE DU MOUVEMENT

Alors que la sensibilité romantique triomphe au théâtre et dans la poésie, des peintres et des romanciers suscitent un vaste mouvement qui, comme l'explique Honoré de Balzac, cherche à « décrire la société dans son entier, telle qu'elle est ».

### ■ Le roman, miroir de la société

Dans la première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, Stendhal et Balzac ont pour ambition commune de faire de la littérature le reflet de la réalité : « Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route », écrit Stendhal. Avec *La Comédie humaine*, Balzac veut dresser le tableau de la société dans son ensemble, prenant en compte la diversité des milieux et des caractères, du haut en bas de l'échelle sociale.

► Gustave Courbet, peintre de la réalité sociale, considéré comme un maître de la peinture réaliste, représente des scènes familières. *La Pauvresse de village*, 1867.

